



CLASSIQUES
GARNIER

DESSONS (Gérard), « Avertissement », *Maeterlinck, le théâtre du poème*, p. 7-9

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-5002-0.p.0007](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-5002-0.p.0007)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2016. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

AVERTISSEMENT

Cet essai a paru la première fois aux éditions Laurence Teper, en 2005. Pour cette deuxième édition, accueillie par la collection « Études sur le théâtre et les arts de la scène » des éditions Classiques Garnier, le texte a été amendé et augmenté par des ajouts de développements inédits et d'autres parus postérieurement à la première édition.

La première édition s'ouvrait sur le constat de l'intérêt grandissant dont l'œuvre de Maeterlinck – essentiellement le premier théâtre, j'en reparlerai – faisait alors l'objet. J'ai conservé cette entrée en matière, dans la mesure où les années qui ont suivi la parution du présent essai ont amplement confirmé ce sentiment. Pour la seule année 2014, ont été joués, en France : *Intérieur*, *Aglavaine et Sélysette* et *Les Aveugles* par deux compagnies différentes¹. Si l'on met de côté l'opéra *Pelléas et Mélisande*, qui reste en tête des œuvres représentées de Maeterlinck, mais dont le succès doit beaucoup à la partition de Debussy, *Les Aveugles* se place en numéro un des textes mis en scène dans les années 2000², suivi par *Intérieur*, « lancé » par Claude Régy en 1985.

En outre, l'inscription d'*Intérieur* et de *L'Intruse* au programme de littérature comparée de l'agrégation de Lettres modernes, en 2005, et l'emprunt du titre de l'essai « Le tragique quotidien » comme thème général pour une lecture des œuvres d'Ibsen, Strindberg, Witkiewicz et Maeterlinck, représentent une manifestation institutionnelle de cette notoriété, tout comme la célébration, en 2011, du centenaire de la remise du prix Nobel à Maeterlinck en 1911.

1 *Intérieur*, mise en scène de Claude Régy, Compagnie du Shizuoka Performing Arts Center (création au Festival d'Avignon); *Aglavaine et Sélysette*, mise en scène de Célie Pauthe (création); *Les Aveugles*, mise en scène de Daniel Jeanneteau, Compagnie du Studio-Théâtre de Vitry et Ircam (création); mise en scène de Bérangère Vantusso, Compagnie Trois-six-trente (reprise).

2 De 2003 à 2014, je comptabilise en France, sauf oubli de ma part, neuf représentations des *Aveugles* et, de 2001 à 2014, cinq représentations d'*Intérieur*.

Alors que Vsevolod Meyerhold, en 1907, constatait l'absence de succès des pièces de Maeterlinck¹, ce théâtre a fini par trouver son public, ou, plus exactement, par l'inventer.

1 « Depuis de nombreuses années, les pièces de Maeterlinck n'ont aucun succès » (Vsevolod Meyerhold, *Écrits sur le théâtre*, t. 1, Lausanne, L'âge d'homme, 1973, p. 106).

Il me semble que la pièce de théâtre
doit être avant tout un *poème*.
« Conversation avec Maurice
Maeterlinck¹ »

Aussi n'est-ce pas dans les actes, mais
dans les paroles, que se trouvent la beauté et
la grandeur des belles et grandes tragédies.
« Le tragique quotidien² »

Ce danger, littéralement, monstrueux
et mortel pour ceux *qui ne savent pas lire*,
au sens essentiel de la phrase.
*Carnets*³

Deux hommes qui se parlent, ne
parlent pas de ce qu'ils disent.
« Menus propos⁴ »

-
- 1 « Conversation avec Maurice Maeterlinck [I] », (Jules Huret), *Introduction à une psychologie des songes et autres écrits (1886-1896)*, textes réunis et commentés par Stefan Gross, Bruxelles, Labor, 1985, p. 155.
 - 2 Maurice Maeterlinck, « Le tragique quotidien », *Le Trésor des Humbles*, Bruxelles, Labor, 1998, p. 107.
 - 3 Maurice Maeterlinck, *Carnets de travail (1881-1890)*, édition établie et annotée par Fabrice Van de Kerckhove, 2 tomes, Bruxelles : AML-Labor, 2002, t. 2, p. 1115. Dans le contexte du propos, le danger désigne la destruction, par un jeu réaliste, de la part de rêve que contient l'œuvre.
 - 4 Maurice Maeterlinck, « Menus propos », *La Jeune Belgique*, janvier 1891, *Œuvres I*, édition établie et présentée par Paul Gorceix, Bruxelles, Complexe, 1999, p. 193.